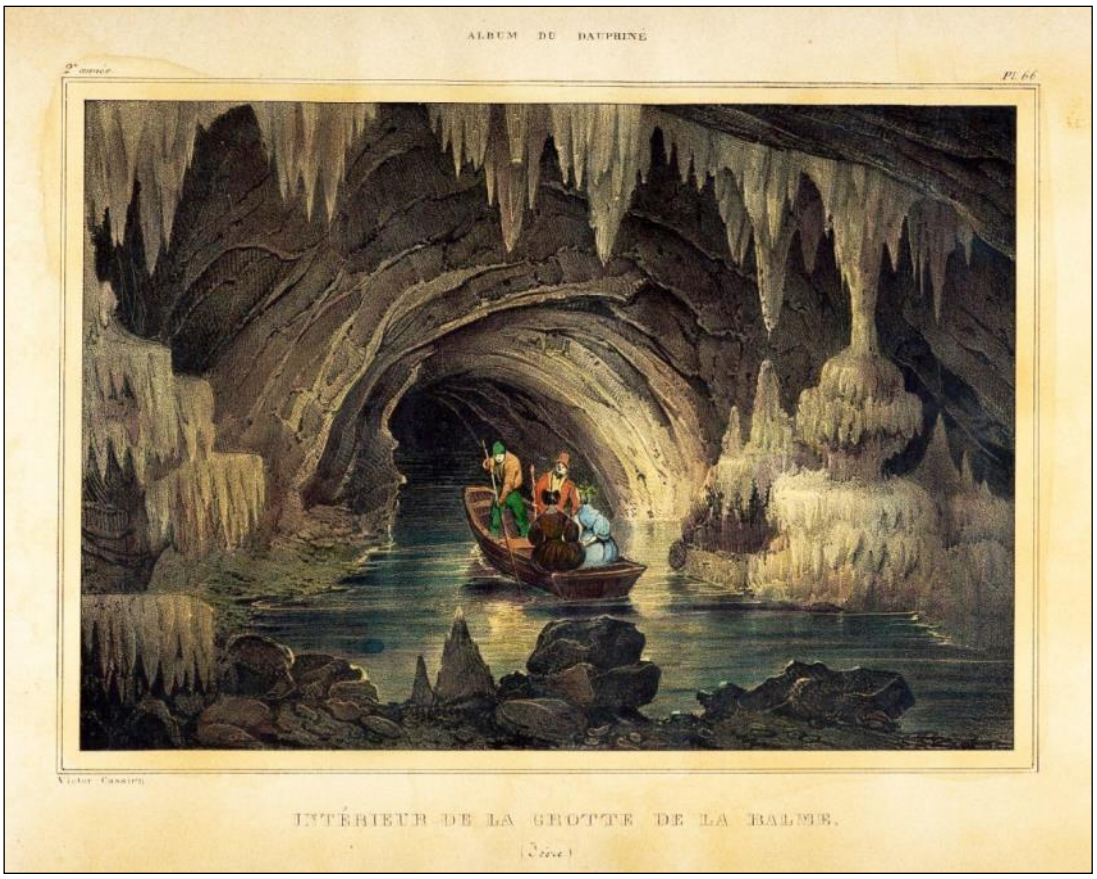
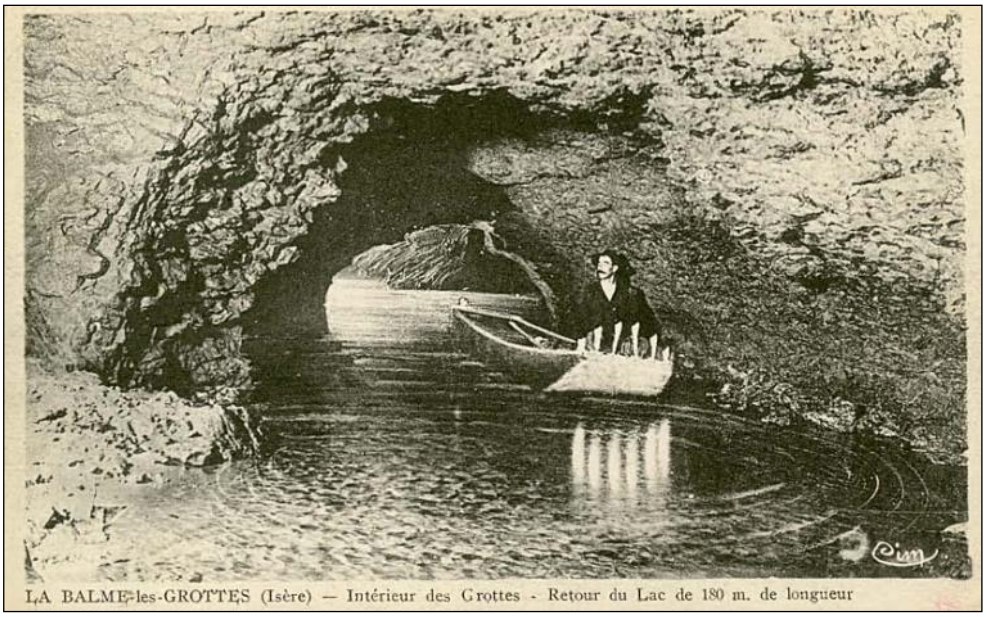
ISERE

I. **BALME** (grotte de la)
II. La-Balme-les-Grottes
IV. Le porche d'entrée des Grottes de La Balme est visible de loin et largement ouvert sur l'extérieur. Les hommes s'en sont toujours servis de refuge. De nombreuses fouilles ont mis au jour du matériel allant du Paléolithique supérieur (40.000 ans av JC) au Mérovingien (vers 400). L'aspect géologique est omniprésent partout : formation des grottes, des salles, des labyrinthes, des concrétions, des petits bassins, différents types de calcaires… Aux Grottes de La Balme, certains phénomènes sont classiques des milieux calcaires tandis que d'autres sont exceptionnels. Il s'agit notamment de l'amphithéâtre des petits bassins.
VIII. http://www.grottes.biz/rubrique.php3?id_rubrique=1&lang=fr

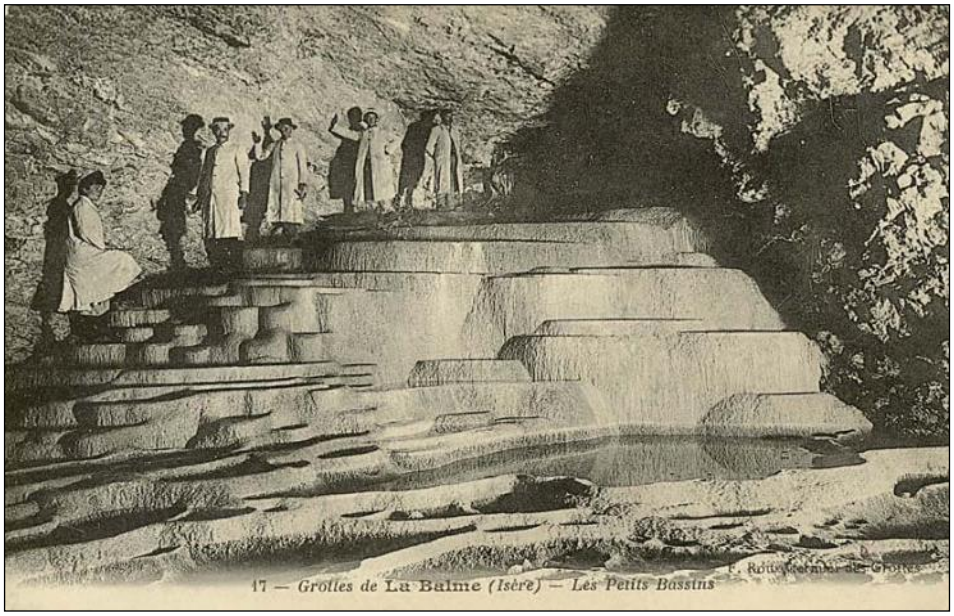


Charme des gravures romantiques du XIXème siècle.

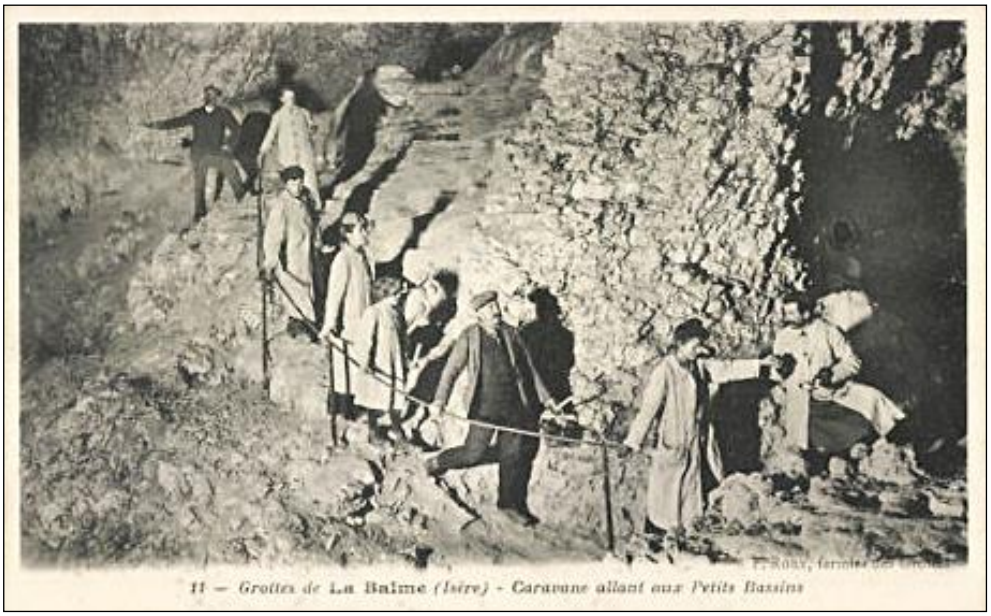
La légende veut que François 1er ait visité la grotte lors de la signature de l'édit de Crémieu en 1536, réglant la juridiction des baillis, des sénéchaux et des présidiaux. Le peintre lyonnais Levigne (1848-1912) l'a représenté à cheval en 1882 sur la paroi d'une salle.



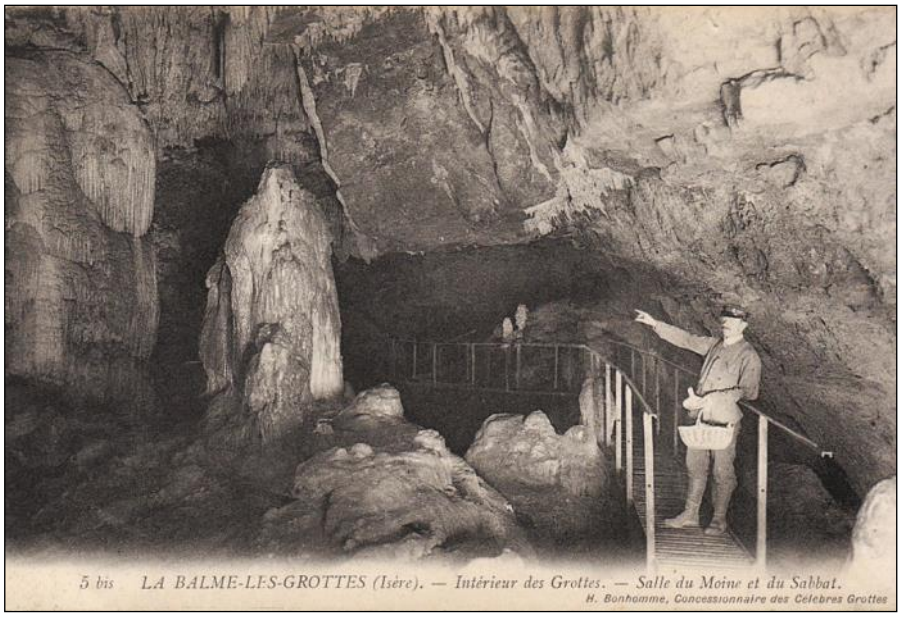
LA BALME-les-GROTTES (Isère) — Intérieur des Grottes - Retour du Lac de 180 m. de longueur

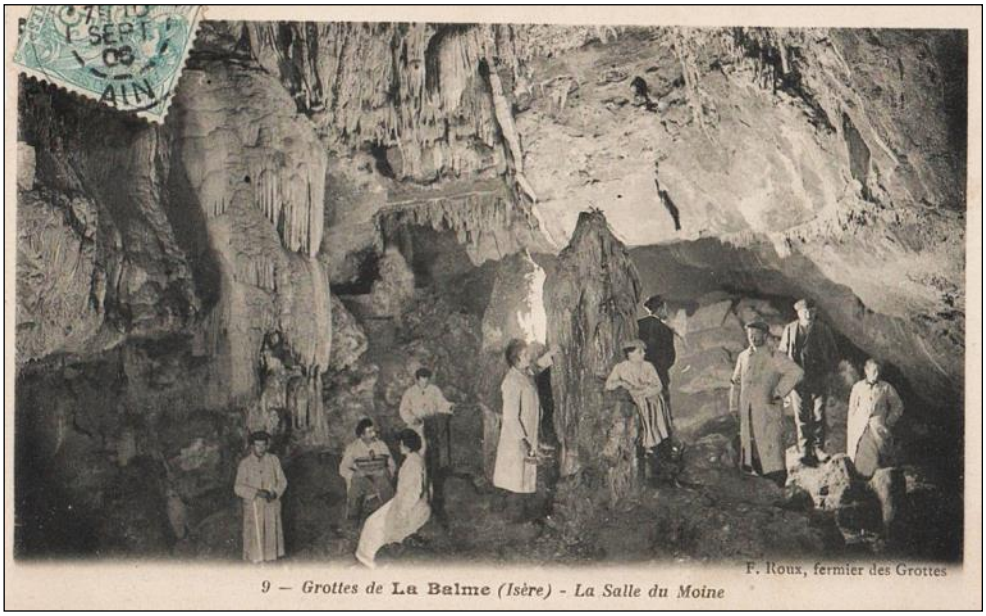


17 — Grottes de La Balme (Isère) — Les Petits Bassins



11 — Grottes de La Balme (Isère) - Caravane allant aux Petits Bassins

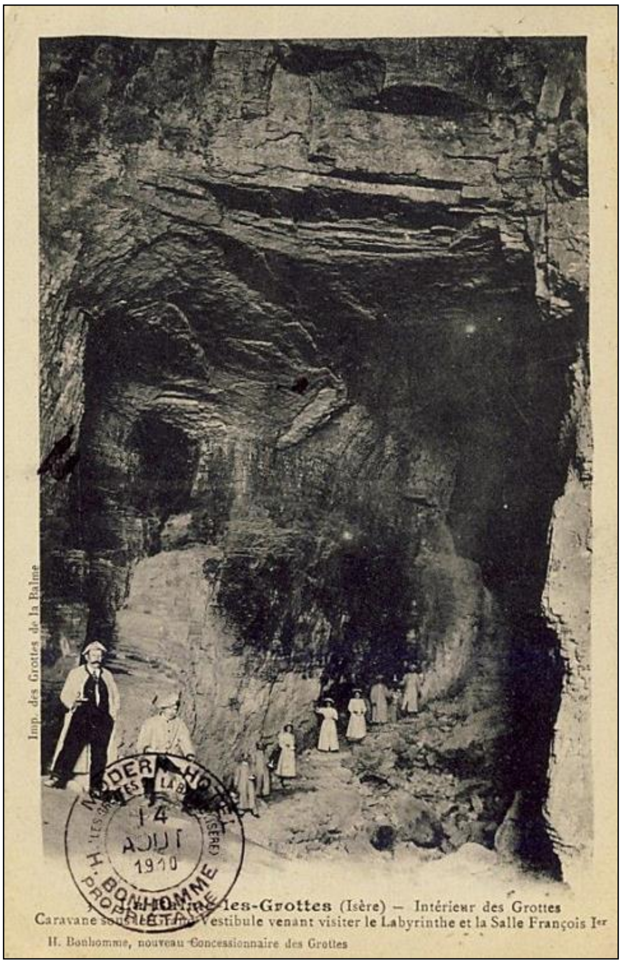


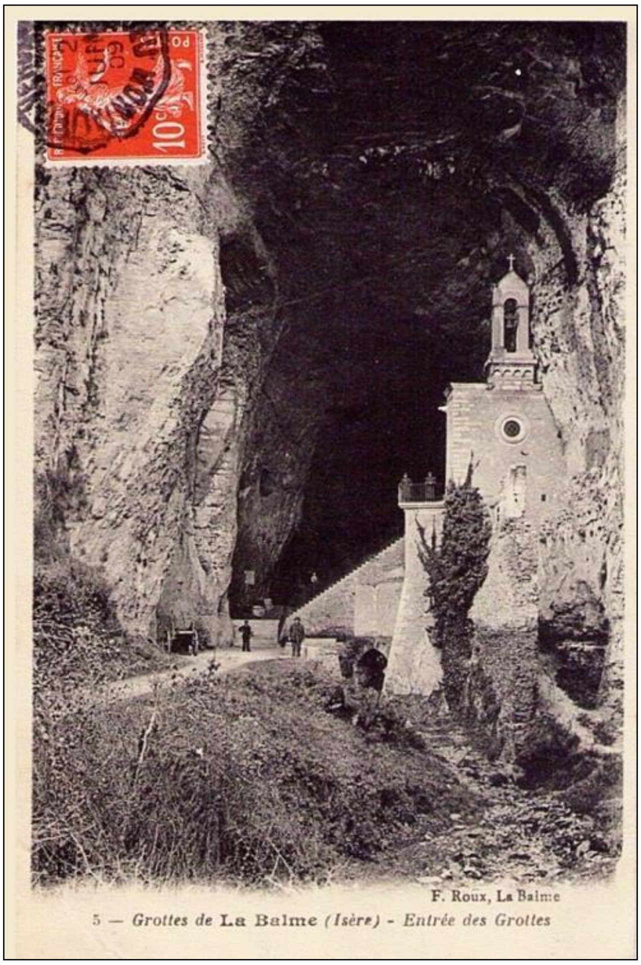


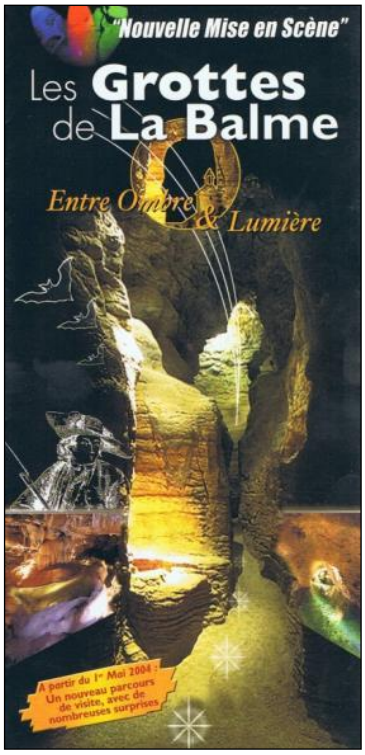
BALMY, la mascotte de la grotte

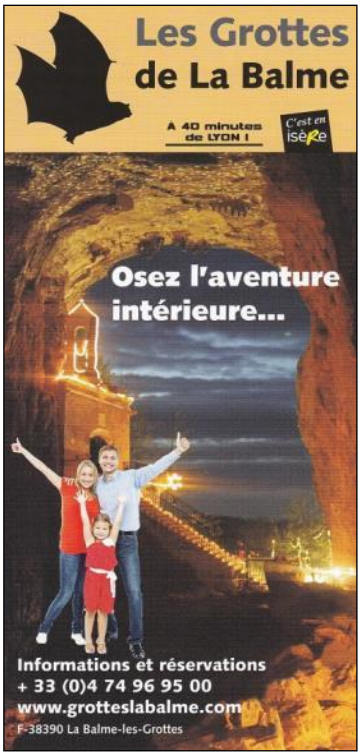
Après avoir pillé le navire royal « Le Superbe », le célèbre pirate Raoul dit « Le Maboule » s'est réfugié avec son trésor dans les Grottes de La Balme pour fuir les autorités. Serez-vous assez malins pour trouver la cachette du butin… ?!!

GROTTES DE LA BALME
(ISÈRE)
PLM
2H SOUS TERRE
40K DE LYON


Imp. des Grottes de la Balme
14 AOUT 1910
H. BONHOMME PROPRIÉTAIRE
les-Grottes (Isère) – Intérieur des Grottes
Vestibule venant visiter le Labyrinthe et la Salle François Ier
H. Bonhomme, nouveau Concessionnaire des Grottes


F. Roux, La Balme
5 — Grottes de La Balme (Isère) - Entrée des Grottes





2004. Collection J.-M. GOUTORBE. *2013. Collection J.-M. GOUTORBE.* *2004. Collection J.-M. GOUTORBE*

I. **BALME ROUSSE**

II. Choranche

III. 650m.

IV. Ouverte dans les rochers de Presles (cirque de Choranche), à la base. Deux entrées. Série de gours en gradins jusqu'a + 14m. À 55m de l'entrée inférieure, galerie basse impénétrable. Une vire donne accès à la galerie menant au porche supérieur, situé à 14m au-dessus du premier. Les gravures se trouvent dans la paroi gauche (en faisant face au fond), très fortement calcitée, au niveau du 2ème grand gour. Zone de pénombre.

V. Quelques gravures dont des croix latines.

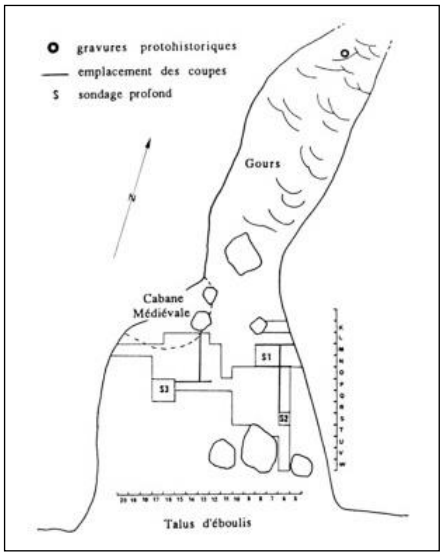
VI. Tessons de poteries chasséennes. Fragments de bracelet et de collier chalcolithique. Tessons de poteries du Bronze, gallo-romaines, médiévales. Vestiges de cabanes et de foyers médiévaux.

VII. BELLIN attribue une partie des gravures à l'art schématique symbolique de l'Age des Métaux.

VIII. BELLIN, P., MANTOVANI, G., SENTIS, H-J. (1978) : Balme Rousse, station d'Art Schématique du cirque de Choranche. Vercors. Bull. Etudes Préhist. alpines. Tome X. pp. 116-126.

BINTZ, Pierre, ALCAMO, J.-C., BOCQUET, A. (1984) : 12000 ans d'histoire dans le cirque de Choranche, in « Le Vercors, terre de préhistoire ». Cahiers culturels du Parc du Vercors, 1. p. 32.

VITAL, Joël., BINTZ, Pierre (1991) : Les occupations protohistoriques et historiques des sites du cirque de Choranche (Isère). Gallia Préhistoire. Vol. 33, n° 33. pp. 207-267.



Topographie, in VITAL et BINTZ.

I. **CHORANCHE** (grotte de)
II. Choranche
IV. La Grotte de Choranche (découverte en 1875) réveillera votre âme d'explorateur et vous propulsera dans une autre dimension pour un voyage riche en émotions et en sensations. Cette grotte cristalline et étincelante se dissimule au sein de la nature exubérante du Cirque de Choranche. L'eau de ses lacs et rivières lui donne vie en éclaboussant de reflets émeraude la blancheur de ses concrétions. Nous vous invitons à un voyage dans le temps de plus de 70 millions d'années.
Spectacle Son et lumière à chaque visite !

Photo Grotte de Choranche.

Sorties Photo
Une sortie réservée aux photographes, amateurs ou professionnel, au cours de laquelle nous vous proposons une exploration toute particulière du monde souterrain, en prenant son temps ! Tout votre matériel peut vous suivre dans la découverte photographique de cet espace naturellement creusé par l'eau !

Exposition Préhistoire
Depuis 70 000 ans, les hommes préhistoriques ont sillonné les territoires situés autour de Choranche entre plaines et montagnes. Ils ont installé leur campement de chasse et plus tard leur bergerie à l'entrée des Grottes qui s'ouvrent au pied des falaises du cirque de Choranche. Les vestiges abandonnés par l'homme et la nature dans les couches sédimentaires racontent leur histoire qui, dans les environs de Choranche s'échelonne du paléolithique moyen (-70 000 ans) au Moyen-Age. Sur place, c'est à dire à l'entrée de la Grotte de Choranche, une exposition constituée principalement par les vestiges trouvés est à votre disposition.

Exposition Géologique
Sous le porche, avant ou après votre visite, profitez d'une exposition sur la géologie, qui retrace la formation du massif du Vercors et le creusement des grottes.

Protée.

Le protée
Amphibien rampant capable de se métamorphoser en Dragon dans la mythologie grecque. Surnommé le « fossile vivant » parce qu'il est une des espèces les plus anciennes au monde et parce qu'il a gardé la plupart de ses caractères d'origine, le protée est incontestablement l'animal le plus curieux du monde souterrain. Il est endémique de la Slovénie. Vous pourrez le découvrir à Choranche en aquarium. La grotte les héberge dans un programme de sauvegarde de l'espèce. C'est un amphibien qui se nourrit de micro-organismes et des autres espèces cavernicoles. De par sa taille (jusqu'à 35cm de long), il est le grand prédateur des fonds souterrains. Comme tous les cavernicoles, il n'a pas d'yeux et est dépigmenté.

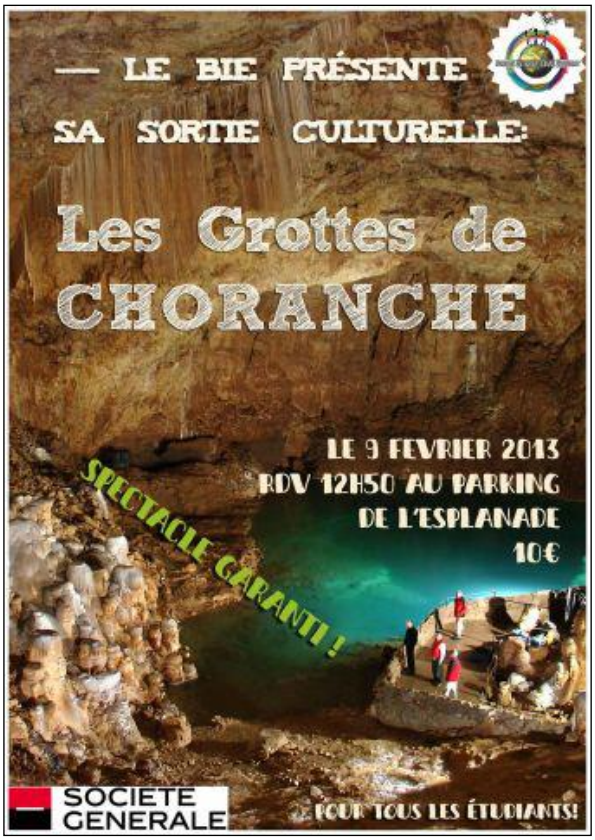
Les falaises
Les falaises de Presles sont un haut-lieu de l'escalade, avec 300 mètres de verticalité et plus de 300 voies équipées, elles font partie des plus belles parois du Vercors. En arc de cercle de Pont-en-Royans jusqu'à Rencurel, elles forment un cirque majestueux, dominent et abritent le site de Choranche et lui donnent un cachet hors du commun.

Les cascades et les chemins
Dans le cirque de Choranche, une multitude de ruisseaux et rivières dévalent la pente pour aller rejoindre la Bourne. La plus belle cascade du site est incontestablement celle de Gournier (à 20mn environ de l'accueil) : en traversant les falaises, l'eau transporte la roche calcaire qu'elle va déposer sur les végétaux en rejoignant la surface, et former peu à peu une roche très particulière qu'on appelle le tuf. Un sentier PDI/PR de 1,5 km au départ du porche de la grotte de

Choranche vous conduira jusqu'au porche de la grotte de Gournier, pour revenir ensuite par la cascade de tuf. Sous votre propre responsabilité, chaussez-vous correctement.

Une faune riche et diversifiée

Le cirque de Choranche compte quelques mammifères tels des chamois, chevreuils, renards, blaireaux, fouines... Le microclimat, allié à la présence de forêts et diverses grottes, favorisent l'occupation de plusieurs espèces de chauve-souris (pipistrelle, molosse de Cestani, noctule...). Dans les falaises, les grimpeurs ne sont pas les seuls êtres vivants à fréquenter ce milieu si particulier. Le Tichodrome échelette et toute une avifaune rupestre occupent le site. Au sommet de cette chaîne, notons la présence de rapaces nicheurs comme le hibou grand-duc, la chouette hulotte, le faucon crécerelle ou encore le rarissime faucon pèlerin.



Le Vercors

Le Vercors est un massif préalpin de moyenne montagne, situé entre Grenoble et Valence, à cheval entre le département de l'Isère et de la Drôme. Le territoire s'étend sur le Parc Naturel Régional du Vercors et possède une des plus grandes Réserves Naturelles de France. Le Vercors est une terre d'accueil touristique : l'hiver avec les stations de ski Alpin, Nordique, raquettes et chiens de traîneau, l'été avec la marche, l'escalade et le vélo… Mais c'est aussi un haut lieu de la pratique spéléologique, car le Vercors recèle en son sein une multitude de gouffres et grottes, dont la Grotte de Choranche qui reste un élément incontournable du paysage spéléologique et touristique.

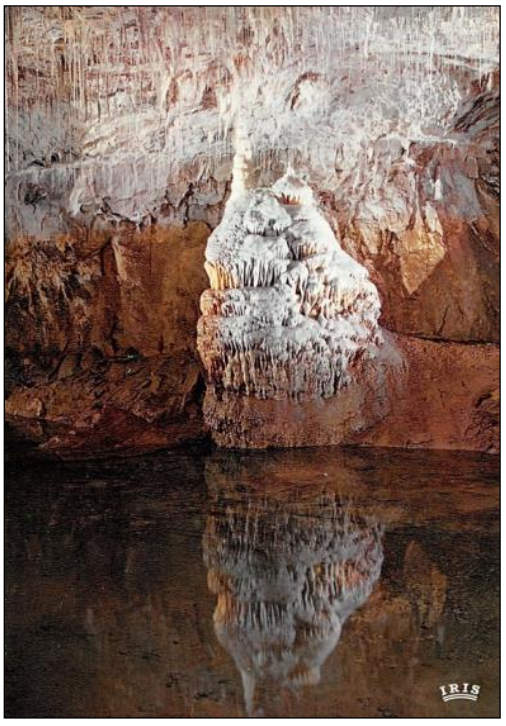
Espace scientifique

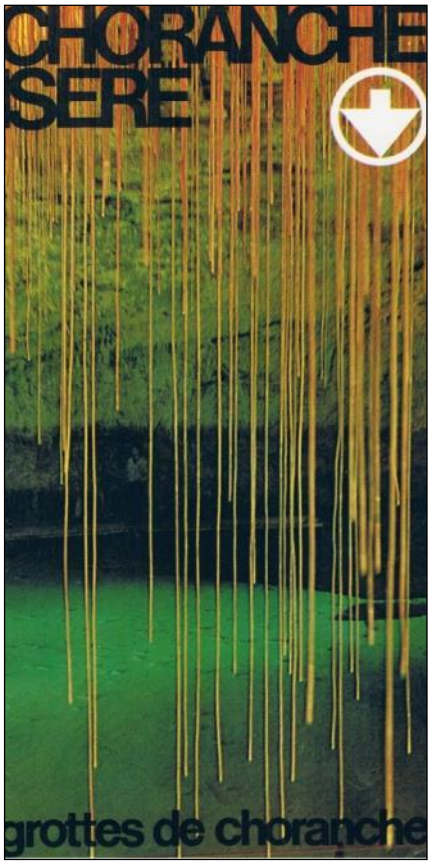
La SARL Site de Choranche qui gère l'aménagement et l'exploitation touristique des grottes a toujours eu à cœur de faciliter et contribuer aux recherches scientifiques. Ainsi au fil des ans, une étroite collaboration s'est instaurée avec les chercheurs : préhistoriens, géographes, géologues et spéléologues. Les liens les plus étroits sont établis avec EDYTEM, un laboratoire mixte CNRS et Université de Savoie. EDYTEM assure la coordination de toutes les études sur le site.

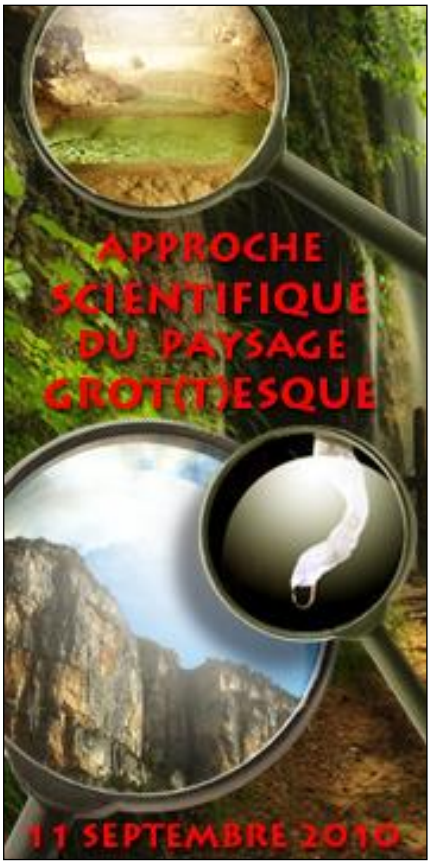
http://www.grottes-de-choranche.com/

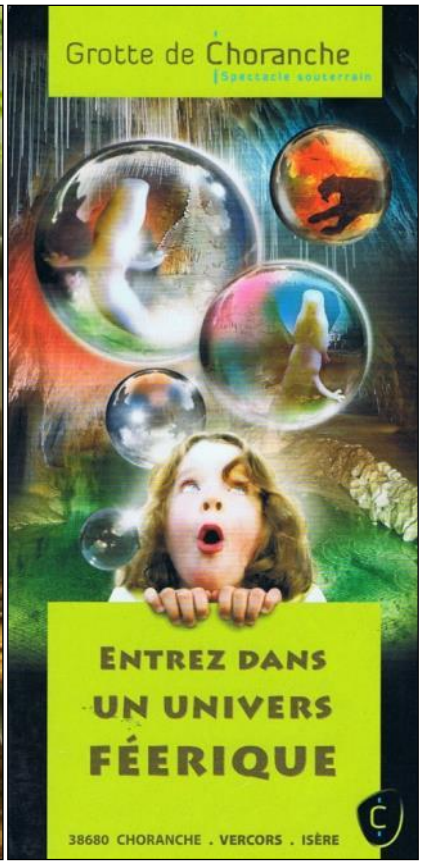
Les falaises de Presle.

Photo Grotte de Choranche.



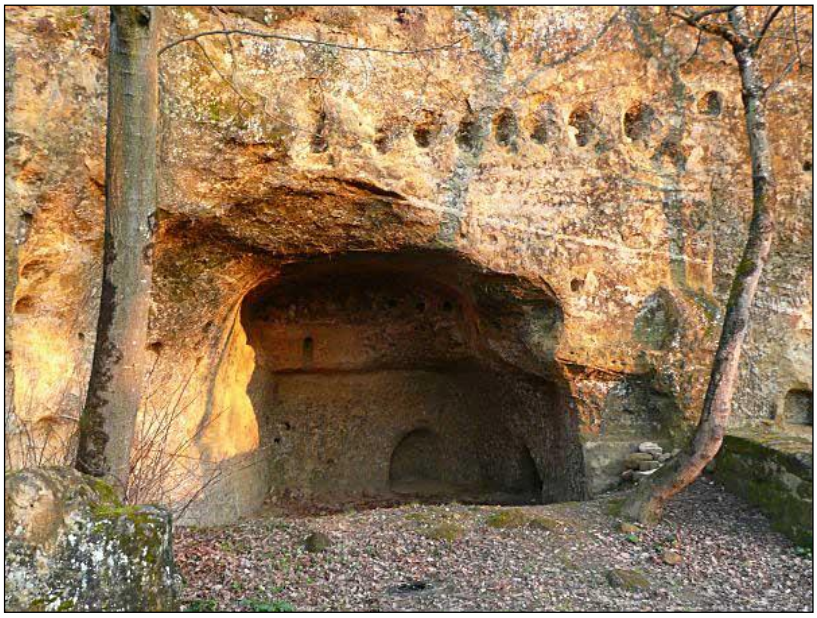






1970. Collection J.-M. GOUTORBE. *2011. Collection J.-M. GOUTORBE.*

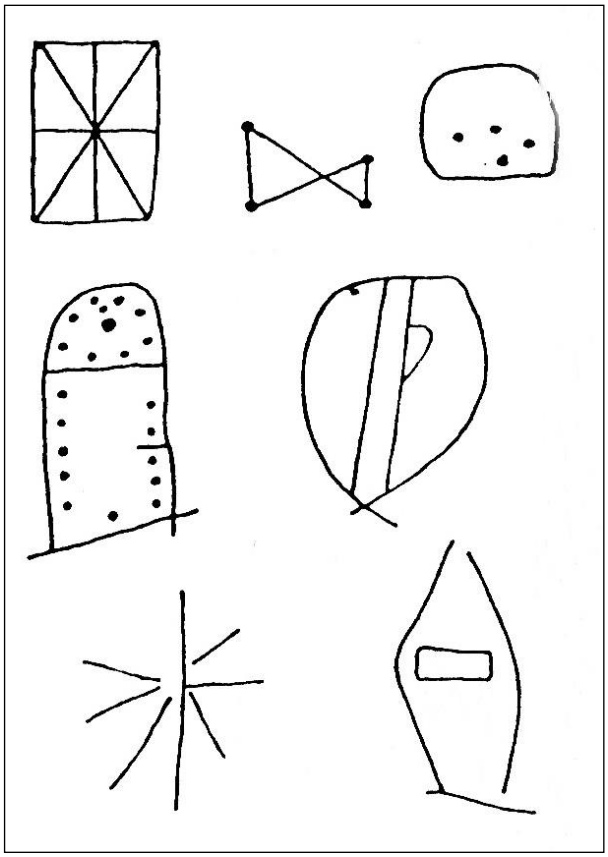
I. **CHATEAUNEUF** (site troglodytique de)
II. Châteauneuf-sur-Isère
IV. Situées au quartier Bel-Air, les maisons troglodytes forment un site unique. L'homme préhistorique a habité le secteur : des traces de son passage (silex, poteries, épingles en os, pierre polies) ont été découvertes sur la route des Beaumes, lors de travaux d'endiguement réalisés en 1875.
La facilité de creusement des grottes dans la molasse, la proximité d'une source et de la rivière, l'extraction de la pierre, la présence de la motte castrale, puis du château ont favorisé la vie dans cette colline de molasse qui devint un vrai quartier troglodytique. Dans chaque habitation, on trouve des marques dans la roche qui sont des signes d'un aménagement passé : cheminées, étagères, niches. La porte et la fenêtre de chaque habitation sont bien marquées. Dans certaines, on voit des saignées dans la roche qui ont sans doute dû porter les poutres d'un plan supérieur. L'année 2005 a vu la poursuite de la réhabilitation de ce site avec l'aménagement d'un chemin d'accès et la création d'un éclairage approprié.

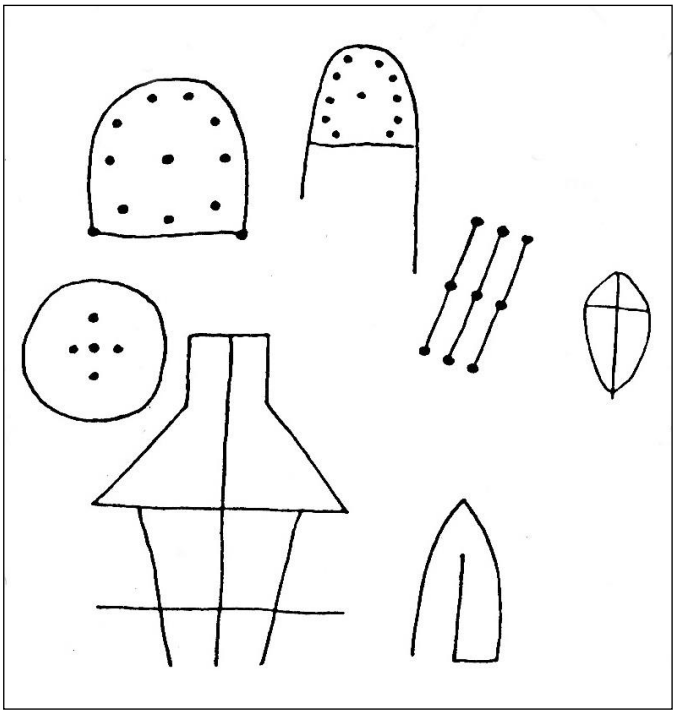


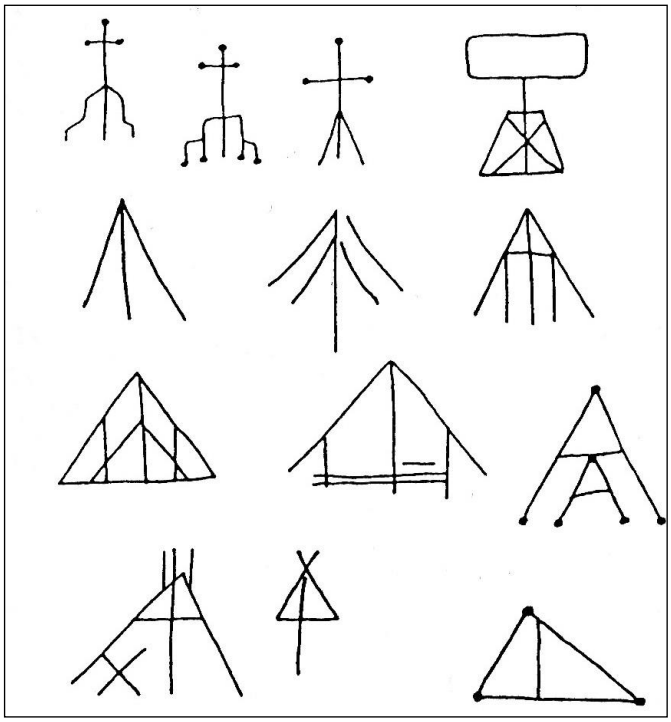
I. **CORRENÇON** (glacière de)
II. Corrençon-en-Vercors
IV. Cavité de 14 m de profondeur.
V. Croix boulée.
VIII. CHOPPY, J. (1984) : comm. pers.

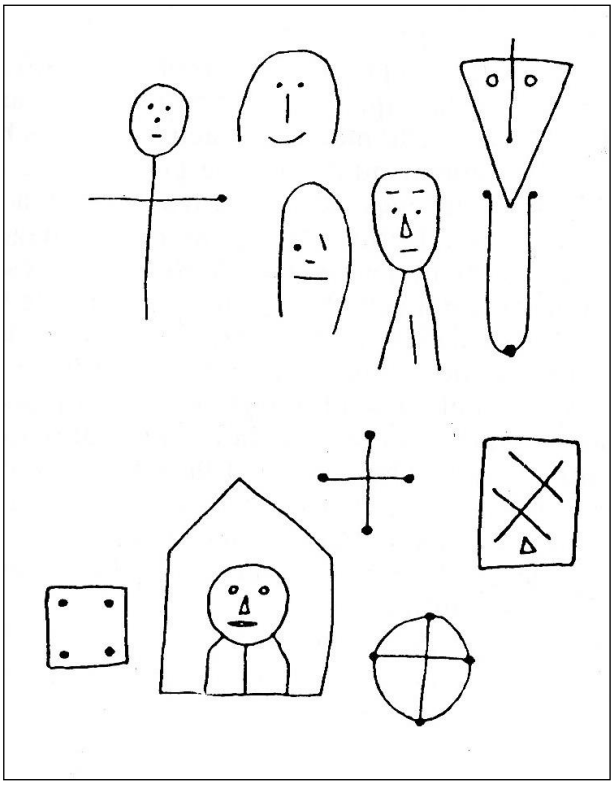
Dans les années 1700, les repères témoignent de la présence des hommes venus ici pour exploiter la glace. Ces derniers graveront diverses inscriptions sur la paroi. Mais c'est au début du XXème siècle que cette grotte est surtout exploitée. En effet, la glace extraite à l'aide d'un traîneau sert aux cafetiers de Grenoble et aux hôpitaux. En 1964, la glacière comptait 4 m d'épaisseur, aujourd'hui elle est en voie de disparition. Les éboulements ont rendu l'accès à la glacière dangereux et celle-ci a été fermée au public en 1999.

I. **ECRITURES** (puits aux)
II. Engins
III. 856,00 – 327,94 – 1580m
IV. Entonnoir ouvert dans une grande doline du lapiaz de Sornin, parfois en partie obstrué par la neige.
V. Nombreuses figurations schématiques, anthropomorphes, arbalètes, graffitis.
VII. P. BELLIN les rattache au symbolisme de l'Age des Métaux.
VIII. A ? (1980) : Gallia Préhistoire, t. 23, fasc. 2, p. 505.
BELLIN, P. (1969) : Données nouvelles sur l'art schématique dans le Sillon rhodanien et les Préalpes. Bull. Études Préhist. alpines, numéro unique 1968-1969. pp. 86-106.
LAVIGNE, J., GAUTIER, C. (1958) : Rapport CDPA.
THORANT de VILLERS, P. (1976) : Le puits aux écritures. 38. Bull. G.E.R.S.A.R., n° 2. pp. 45-48

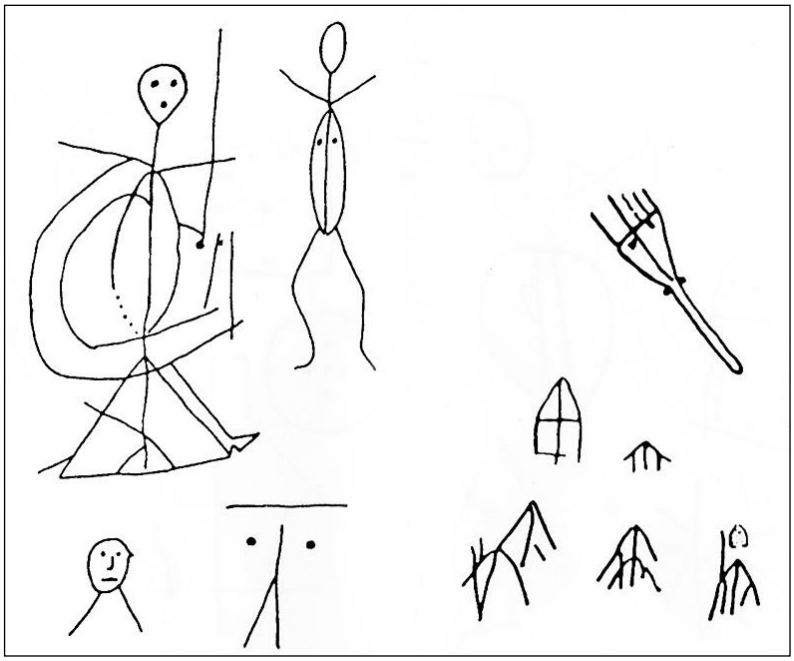




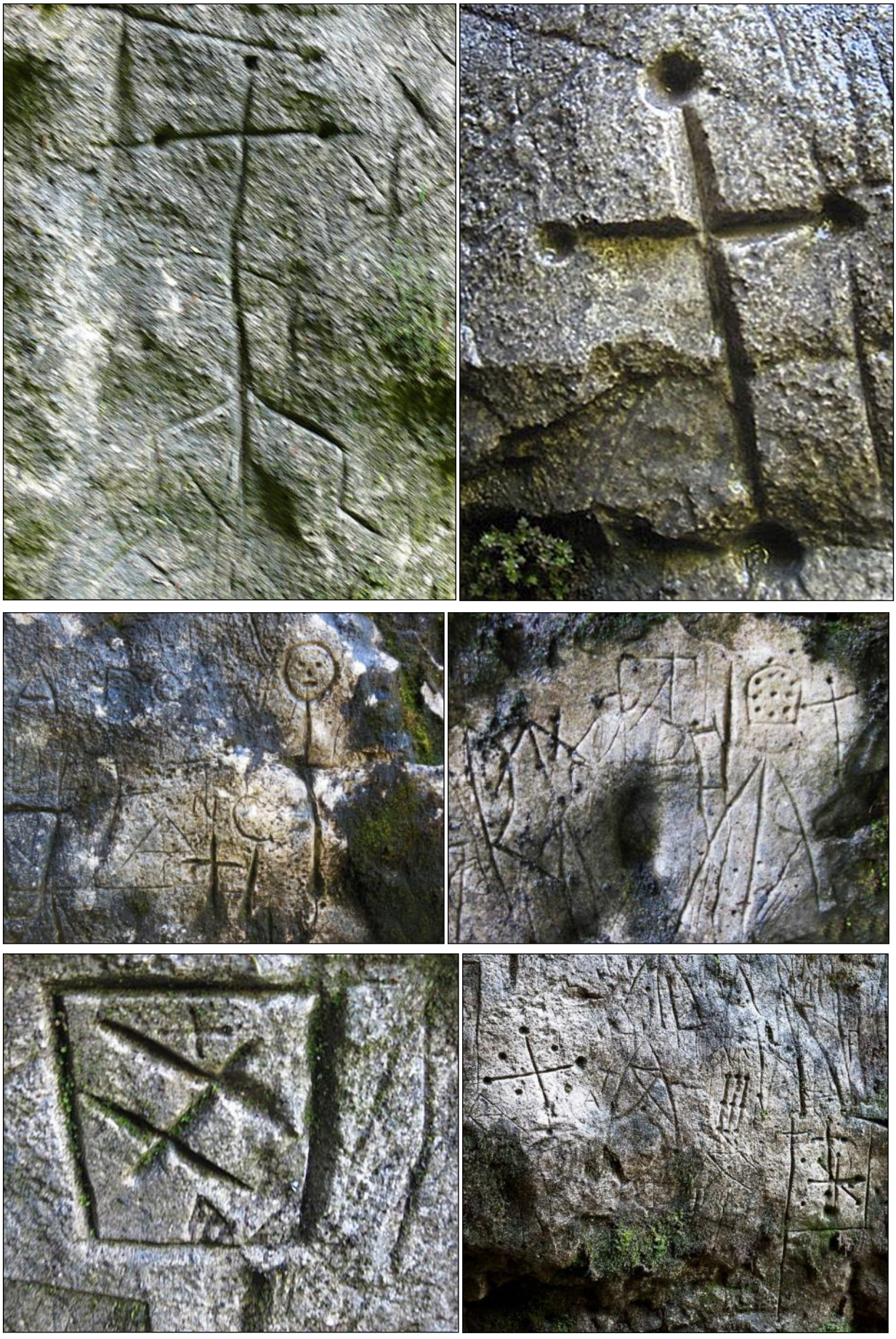




D'après THORANT.

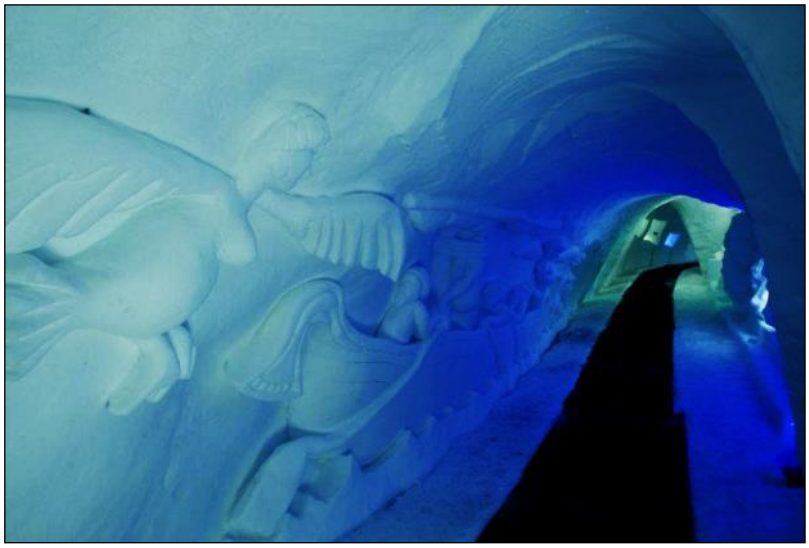


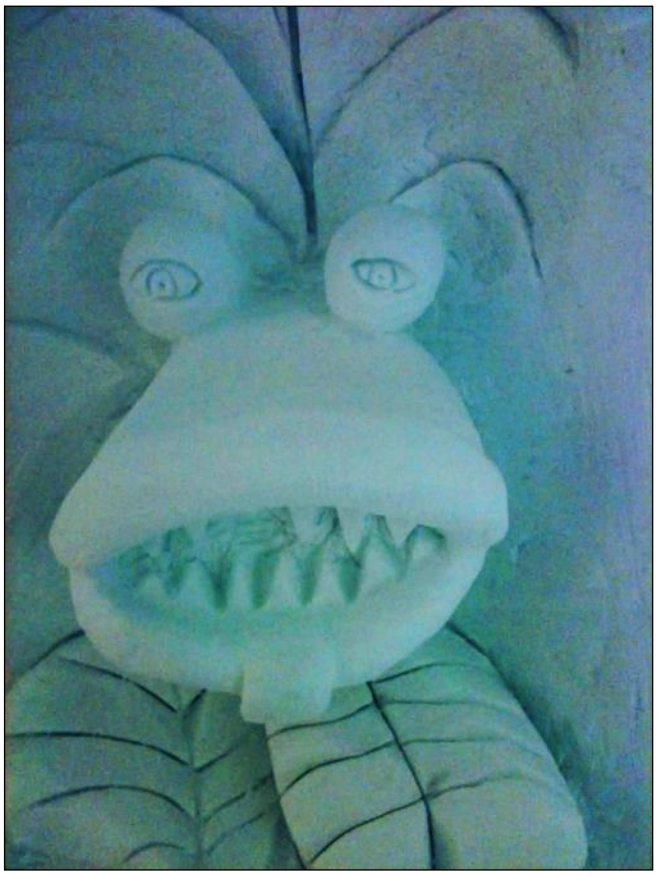
D'après BELLIN.

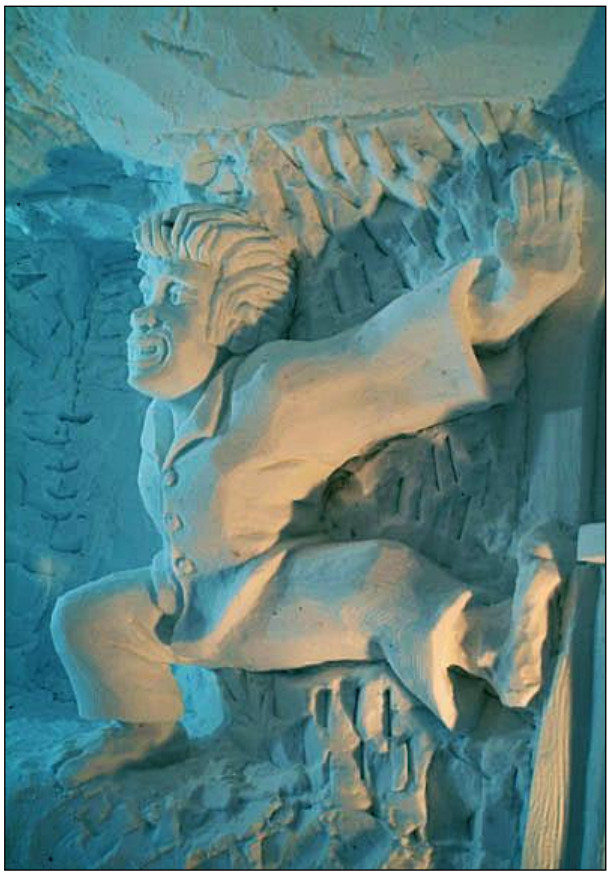


Photos FGM (Françoise et Geneviève Magnan).

I**. GLACE** Alpe d'Huez (grotte de)
II. Alpe d'Huez
IV. À 2700 m d'altitude, dans le massif des Grandes Rousses







Gandhi.

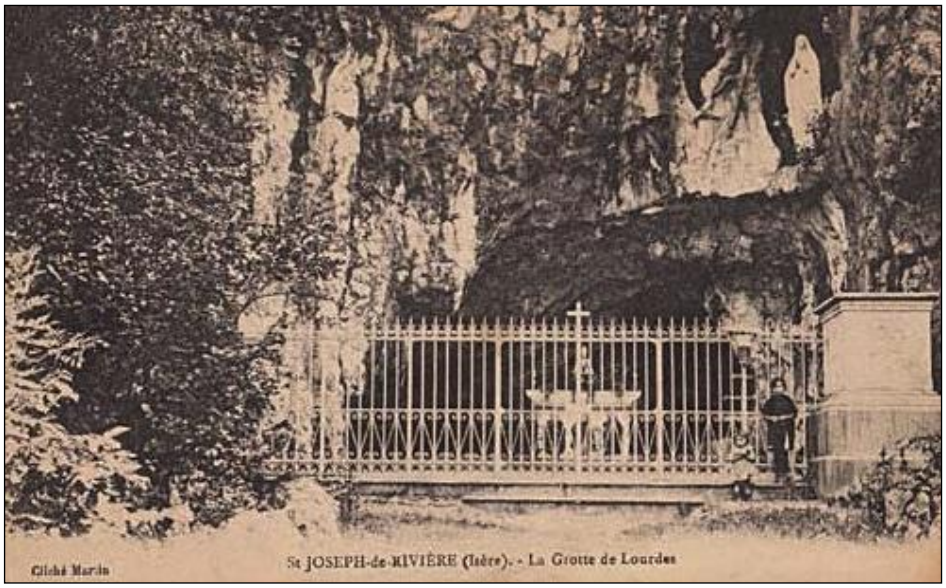
Coluche.

Marylin Monroe.

I**. GLACE** Les Deux Alpes (grotte de)
II. Les Deux Alpes
IV. Au sommet du Jandry, petite grotte sous-glacaire (l = 100m) scultée par les guides locaux.

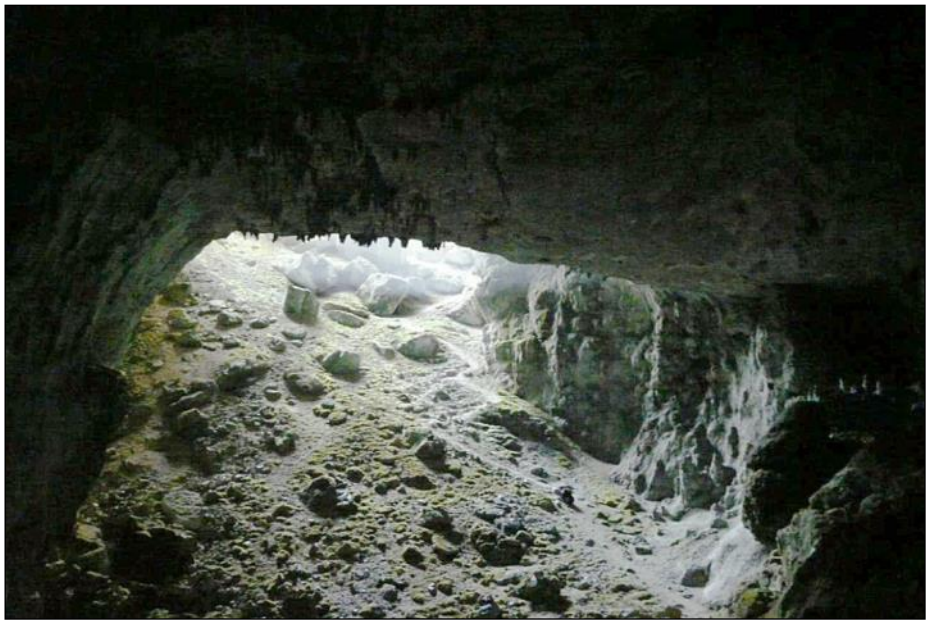
I**. LOURDES** Diémoz (grotte de)
II. Diémoz
IV. De nos jours, la statue de la vierge n'est pas plus là, mais la grotte et son bassin sont bien mises en valeur. Cette grotte était implantée dans le domaine du comte Victor de Piellat qui, en 1850, acheta la bâtisse qui avait été construite à la place du château moyenâgeux initial. Au début du XXème siècle, son fils Amédée fait construire un vrai château et il fit don de l'édifice aux sœurs de St Joseph de l'Apparition. Leur première mission fut d'accueillir les personnes malades de Diémoz et de les soigner, notamment pendant la dure période de la guerre 14-18.

I**. LOURDES** Saint-Joseph-de-Rivière (grotte de)
II. Saint-Joseph-de-Rivière
IV. Vers la fin du XIXème siècle, le chanoine Bussière, originaire de Saint-Joseph-de-Rivière et aumônier du couvent des Oiseaux à Voiron, se désespérait car sa sœur, elle-même religieuse de la Visitation, se mourrait. Les médecins ne voyaient comment la sauver. L'abbé Bussière, fervent dévot de Notre-Dame de Lourdes, s'adressa avec ferveur à la céleste protection, et fit le vœu de répandre son culte récent. Il réussit à se procurer quelques gouttes d'eau miraculeuse pour la malade qui le lendemain fut guérie.
Le chanoine réfléchit alors à la manière de remplir son vœu. Il se souvint qu'un coin de son village natal rappelait le paysage de Lourdes : une colline boisée à l'entrée d'une combe, un petit torrent, une esplanade herbeuse... mais point de grotte ! Il décida d'en faire une. Consacrant à cette œuvre le peu d'argent qu'il possédait, aidé par tout le village de Saint-Joseph le pieux vieillard fit creuser la montagne et bâtit la grotte de toutes pièces avec les rocs descendus.
L'inauguration et la bénédiction eurent lieu en 1880. Un pèlerinage important s'y déroulait chaque année, le lundi de Pentecôte, et le 8 décembre, des fidèles rassemblés à la tombée de la nuit devant l'autel brillamment illuminé, venaient y chanter des cantiques.

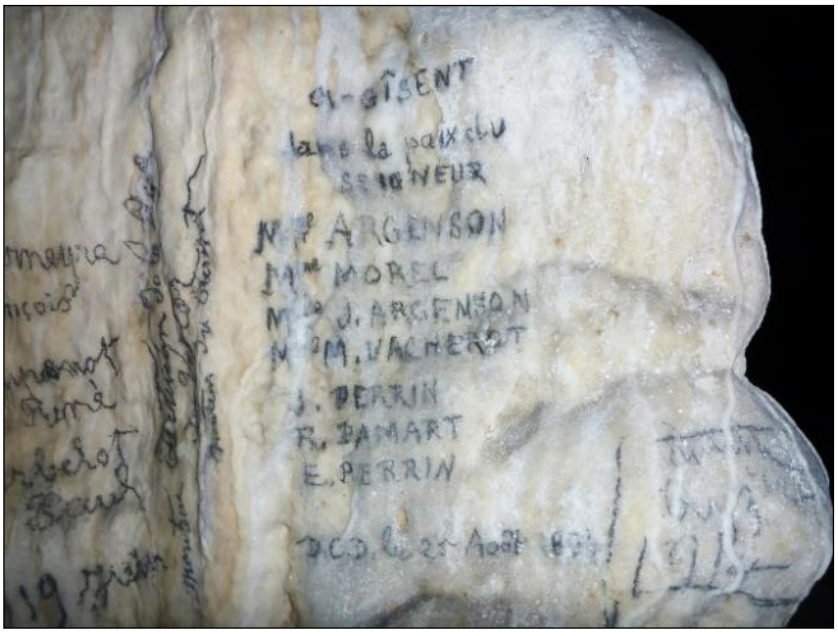


I. **MANDRIN** (grottes de)
II. Grenoble
IV. En dépit de leur nom, ces grottes n'ont été façonnées que 100 ans plus tard par le duc de Lesdiguières pour défendre le Fort de la Bastille des attaques savoyardes qui venaient du nord en prenant à revers l'ennemi sur le glacis.

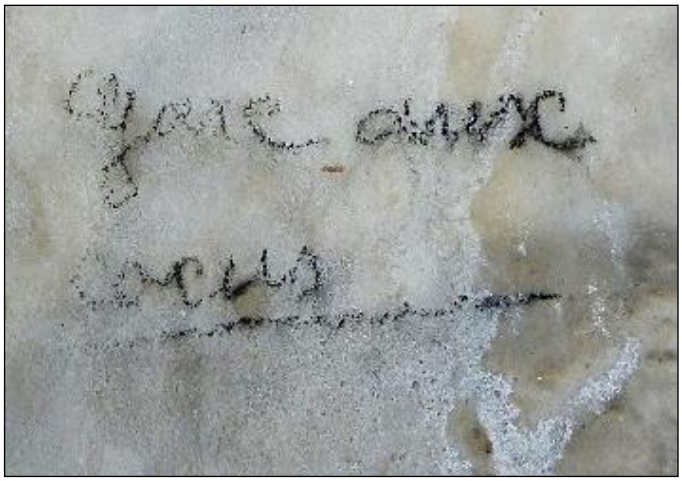
I. **PABRO** (grotte de) ou de Cournouze
II. Châtelus
IV. Visitée par les curistes de Choranche.
VIII. GAUCHON, Ch. (1997) : Des cavernes & des hommes. Géographie souterraine des montagnes françaises. Karstologia Mémoires n° 7. p. 124.

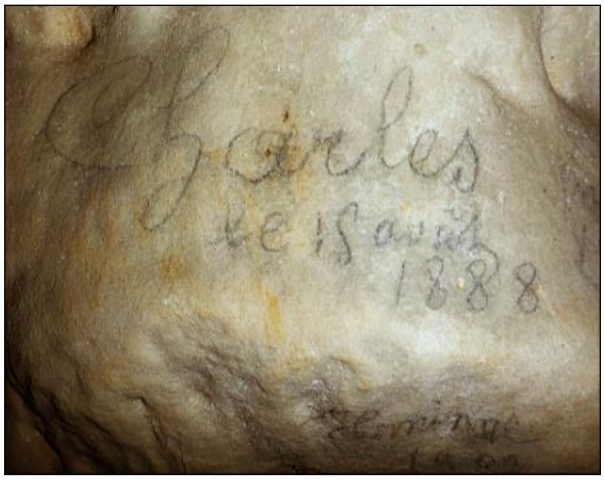


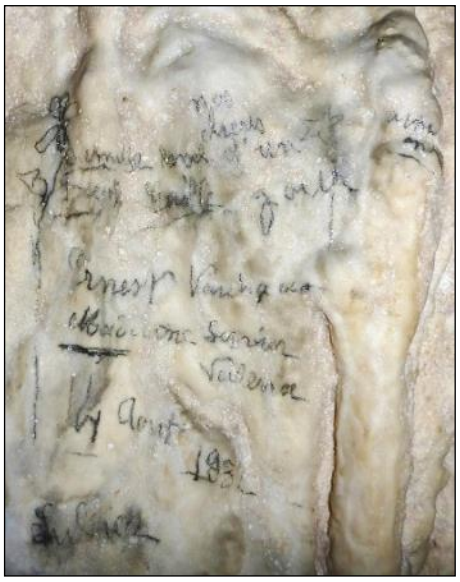
Photos LUDO SPORT AVENTURE.



Une nécropole ?

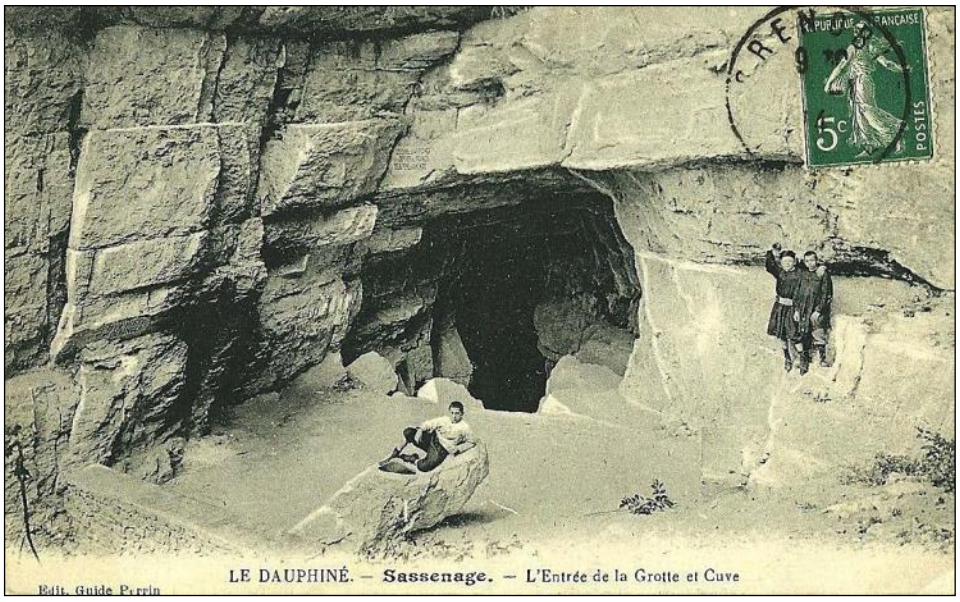




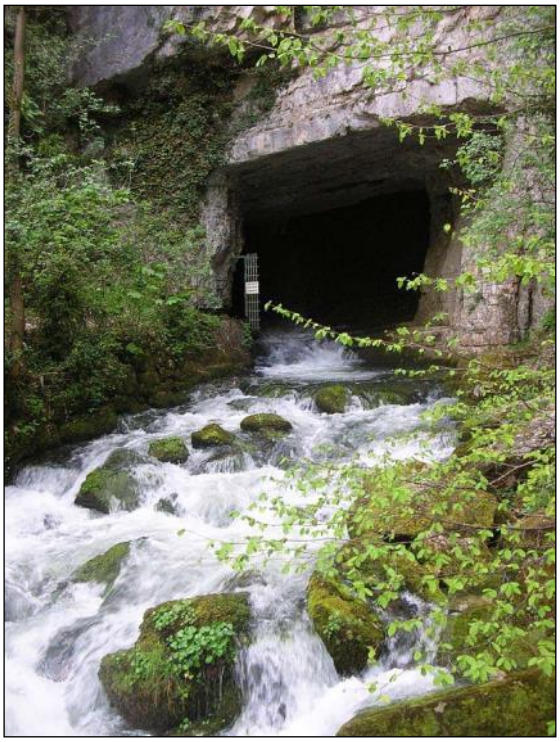


Photos de graffiti de Baudoin LISMONDE.

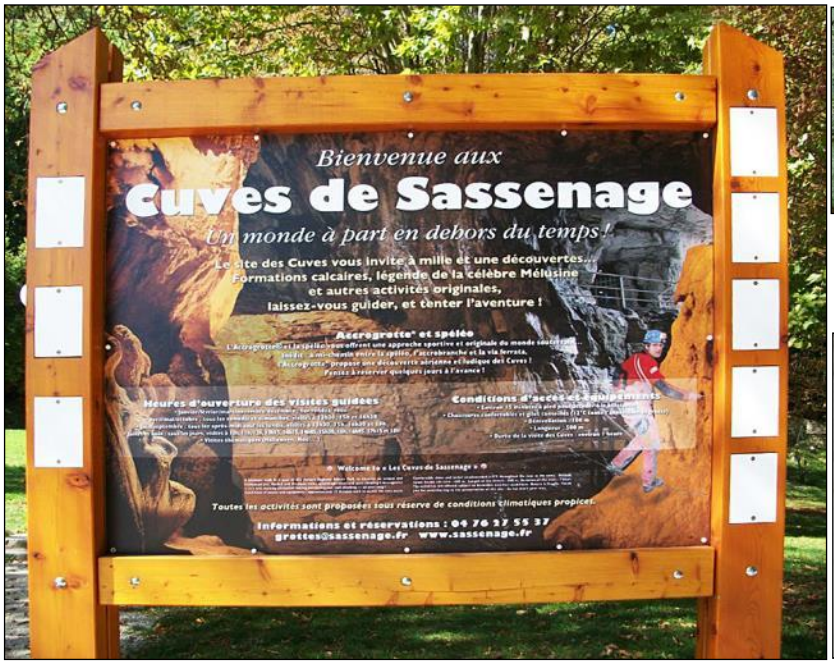
I**. SASSENAGE** (cuves de)
II. Sassenage
IV. C'est la résurgence des eaux collectées sur les hauts plateaux du Vercors, notamment au gouffre Berger, la première cavité française à avoir atteint 1000 mètres de profondeur.
Elles sont comptées parmi les Sept Merveilles du Dauphiné.
VIII. BOURGIN, A. (1954) : Les cuves de Sassenage. Revue de géographie alpine, vo. 42, n° 42-3. pp. 457-464



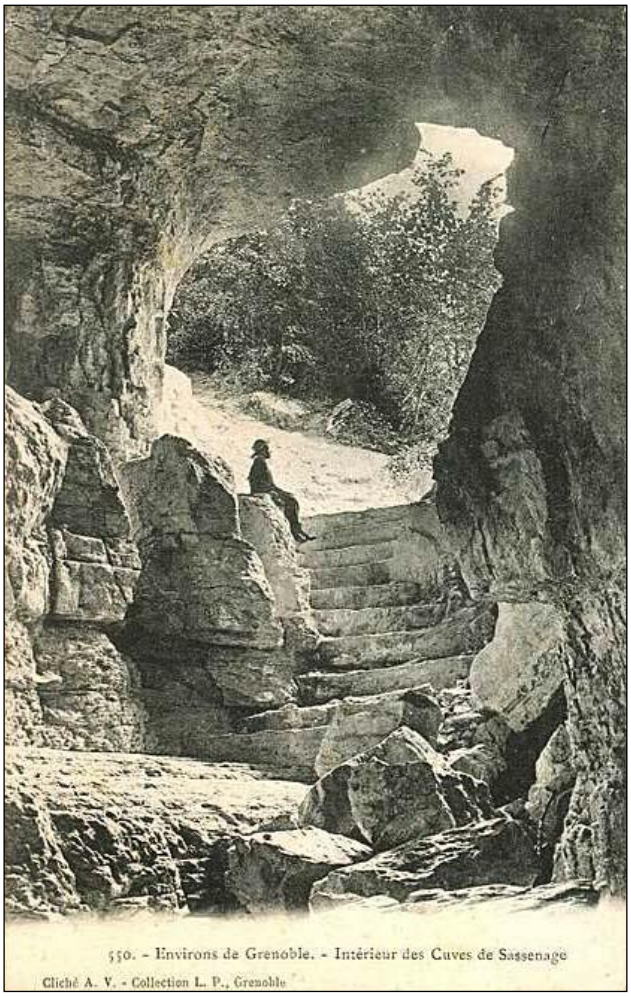
Le charme des gravures du XIXème siècle.

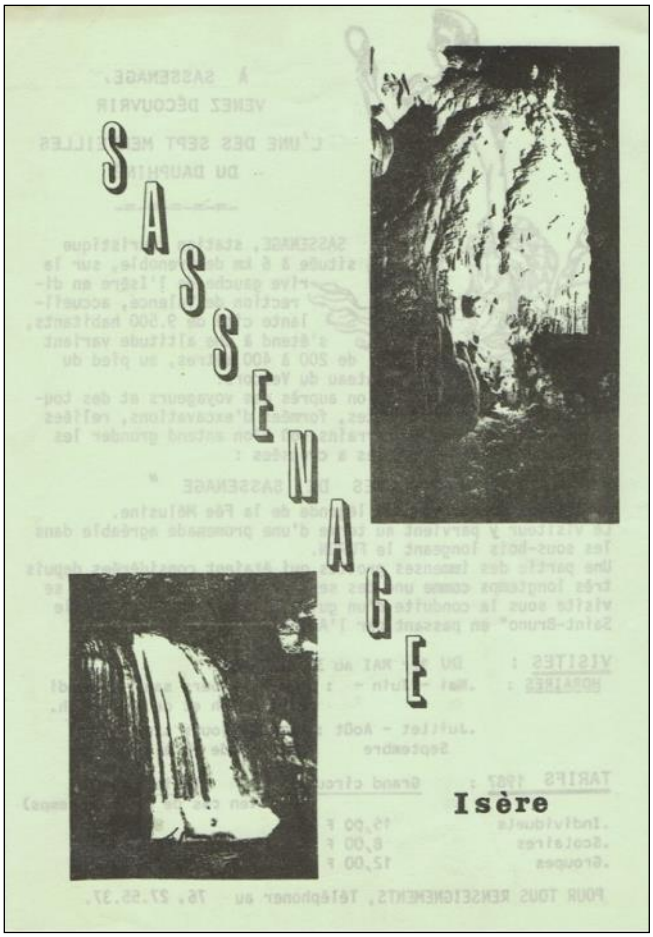


Sortie des cuves *. À l'intérieur, ambiance aquatique. (Photo Serge CAILLAULT.)*



Signature de C. BAYOUD en 1787, à l'entrée des cuves. (Photo Jean-Yves Bigot.)



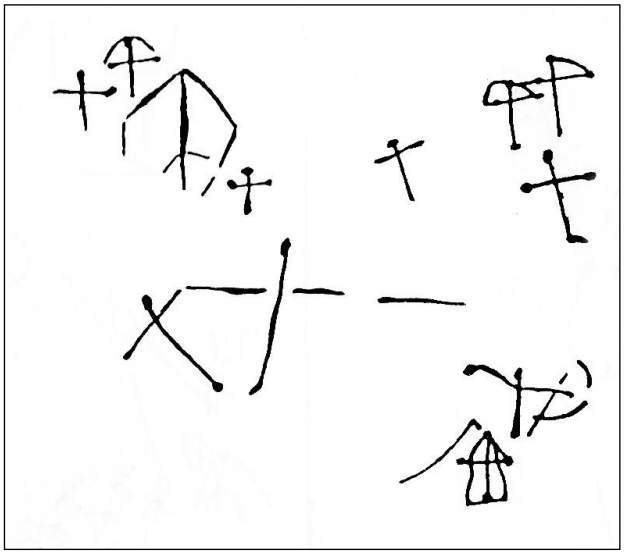


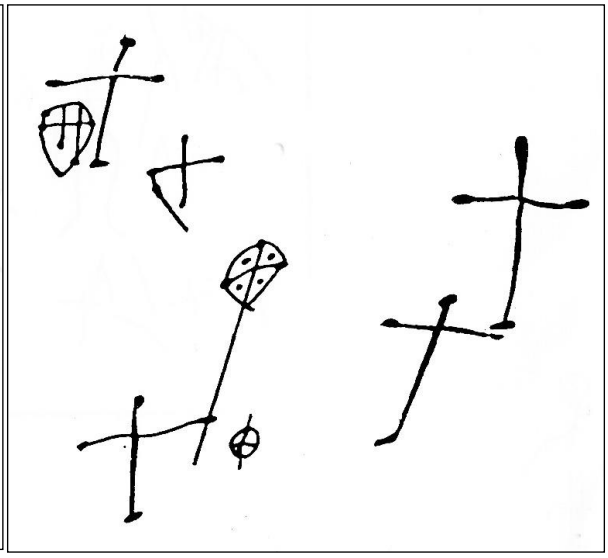
Collection J.-M. GOUTORBE

I. **TURE** (scialet n° 1 de la)
II. Autrans
IV. Diaclase de 8 m de profondeur en moyenne, ouverte à la cote 1520 m dans le lapiaz. Mur, puits, porche semblant retaillé et absides. Accumulations de neige.
V. Nombreuses figurations schématiques, anthropomorphes, rouelles, marelles, croix…
VII. P. BELLIN les rattache au symbolisme de l'Age des Métaux.
VIII. BELLIN, P., CHABRIER, A. (1971) : Le scialet orné de la Ture. Vercors. Bull. Études Préhist. alpines. Tome III. pp. 153-183.
THORANT de VILLERS, P. (1976) : Le scialet de la Ture. 38. Autrans. Bull. G.E.R.S.A.R., n° 1. pp. 9-12.

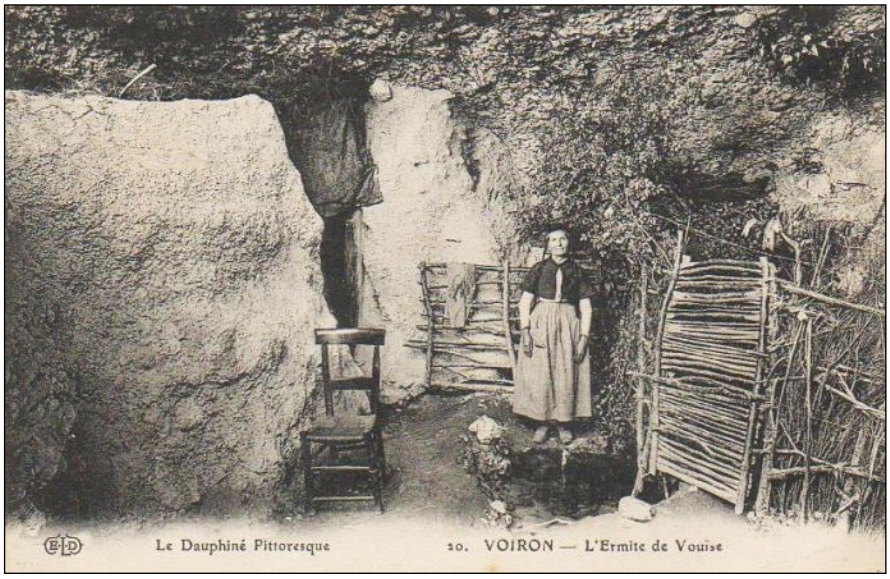
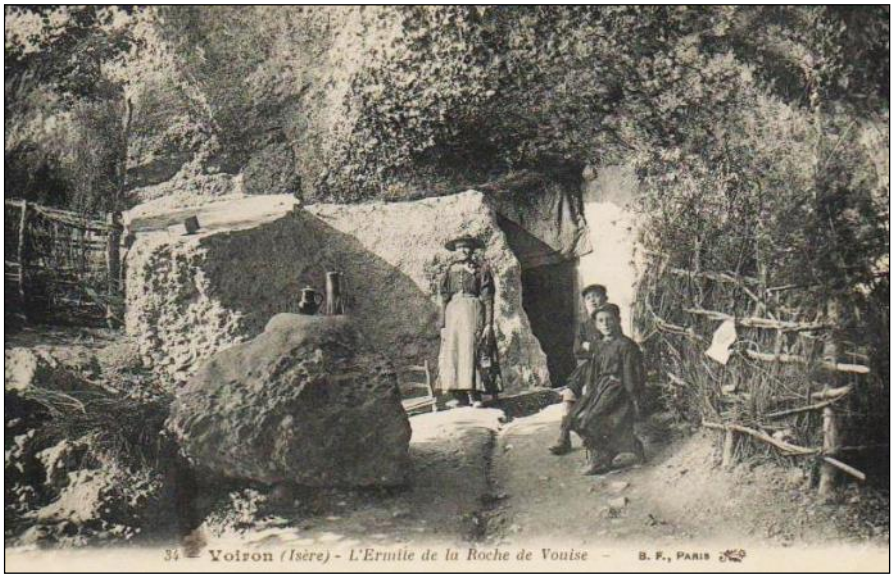
D'après THORANT - et - BELLIN.

I. **TURE** (scialet n° 2 de la)
II. Autrans
IV. Même type que le scialet du même nom.
V. Anthropomorphes, croix latines, arbalètes…
VII. P. BELLIN considère que ces figurations pourraient appartenir, non au symbolisme de l'âge des Métaux, mais au médiéval.
VIII. BELLIN, P. (1982) : Protohistorique ou médiéval. L'art schématique du Vercors septentrional. Un nouveau scialet découvert à Autrans. 38. Bull. Ursus spelaeus, n° 9. pp.
78-88.
BELLIN, P. (1984) : Protohistorique ou médiéval. L'art schématique du Vercors septentrional. Un nouveau scialet découvert à Autrans. 38. Bull. Et. Préhist. Alpines, tome 16. pp. 17-149.





I. **VOUISE** (ermite de)
II. Voiron
IV. Celle que la mémoire des voironnais surnomme la Marie-Bâton, passait l'hiver à l'hôpital et l'été dans son ermitage sur les pentes de la colline de Vouise, non loin de la statut de la vierge qui domine la ville.
Elle occupa son abri de fortune au pied de la statue à partir de 1902. Plus tard, un simple cabanon agrémenté d'un mur en glaise édifié par quelques amis voironnais lui permit de s'isoler un peu de l'humidité de sa grotte. Certains documents datés tendraient à prouver que l'ermite de Voiron occupait toujours les lieux en 1911.
À l'intérieur de cet ermitage, on découvrait le lit, ou plutôt une vulgaire couche confectionnée de vieux sacs de toile et de couvertures sombres, très usées. L'histoire nous apprend que la Marie-Bâton de Voiron, personne d'une extrême bonté dont le comportement contredisait en tout point le sobriquet, s'appelait en fait Marie-Victorine Rochas. On découvre également qu'elle avait travaillé jadis comme lingère couturière à Paviot, commune limitrophe de Voiron.

Elle avait été mariée à feu sieur Bouvier, décédé à l'hôpital de Grenoble. Aussi étonnant que cela puisse paraître, Marie-Bâton était propriétaire de ce secteur qu'elle avait acheté à crédit sur vingt ans pour la somme de 120 francs (de 1900) à un conseiller municipal de la ville, M. Fugier, et avait acquis son jardin, acheté à M. Michallat pour 18 francs.

VIII. COFFANO, G. (1999) : Le Dauphiné Mystérieux & Légendaire, Montmélian, La Fontaine de Siloé pp. 141-142.